



Artistes classiques, pop ou électro s'invitent chez vous, en vrais pros du travail à domicile. Les concerts en appartement, ce n'est pas que dans les lofts !

J'IRAI CHANTER CHEZ VOUS

Mardi pluvieux de novembre dans le Marais. Des gens se pressent dans le hall de l'immeuble. Les uns sont venus avec une bouteille, d'autres avec un dessert. Oliver Reimer, l'organisateur de la soirée, se flatte d'avoir préparé six quiches. La plupart des convives ne se connaissent pas ; aucun ne sait encore ce qu'il va entendre. Mais tout à l'heure, lorsqu'ils seront passés au salon, vautrés dans le canapé ou accroupis sur le tapis un kir à la main, ils seront attentifs comme un parterre d'enfants sages. Pour cette 59^e Oliver Peel Session (nom choisi en hommage aux sessions de John Peel, le journaliste musical de la BBC), Oliver a concocté pour sa trentaine d'invités une affiche tout en classe et délicatesse : la harpiste et chanteuse Lidwine, avec ses faux airs de Kate Bush, puis Laura J. Martin, de Liverpool, virevoltante poupée flûtiste à la voix et au visage de porcelaine, venue en after après un concert aux Trois Baudets.

Faites le vide et soignez vos invités, les soirées du LABO assurent l'intendance (page de droite : William, de Tylacine). Ci-dessus : Swann.

MUSIQUE AU SALON

PETITES SCÈNES ENTRE AMIS

Organisées chaque mois chez un hôte différent, les Oliver Peel Sessions relèvent de cette mode des concerts en appartements dont le nombre enfle à Paris. « A chaque fois, il y a des amis qui invitent d'autres amis », observe Oliver, sept mille contacts sur son réseau. Une sorte de retour aux sources pour la musique live, à cette époque d'avant la Révolution où la salle de concert et le café chantant n'avaient pas encore été inventés. Sauf qu'entre-temps, Internet est passé par là. Et facilite diablement la mise en relation entre artistes, hôtes et spectateurs. Jérémie Abric, initiateur de concertenappart.com, n'hésite pas à comparer ce phénomène communautaire à celui du *couchsurfing* (hébergement à domicile). Avec son nouveau site, il ambitionne de proposer au public « une autre manière de découvrir de la musique, plus intimiste, plus dans l'échange avec le musicien », et aux groupes indépendants « une alternative commerciale hors des circuits traditionnels, sans qu'ils aient besoin d'un booker ou de relancer trente fois un bar pour décrocher une date devant un auditoire venu picoler ».

TREMLIN SUR CANAPÉ

Autre innovation depuis les salons de l'époque romantique : les artistes qui se produisent à domicile viennent pour l'essentiel des musiques amplifiées, lesquelles sont nées dans un contexte scénique très éloigné du salon. Une contrainte, donc, pour les groupes. Mais aussi une aubaine pour explorer des voies nouvelles, apprendre à adapter son jeu au public et au lieu. « C'était une expérience intéressante », analyse Berne, le chanteur des Rennais de DEAD, au sortir d'un « Sunday Song » à Barbès, ces *showcases* en appart' que programme

le Laborato
habités au
tabassent. Le
plus concen
sur les paro
comme s'ils
explique qu
découvert
qu'il a ensu
électrique.
cette proxi
de rock. Et

LE TROUBA

Charly, lui
produire d
il a écumé
de disques
laminait. »
troubadou
au turbin
petit diabl
lanternes,
la fin du s
vieille six
un steel b
des charg
public per
à l'avance
confiance
de l'échan
dans un T
le public é

100% VIP

Plus anec
en format